

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 23 décembre 1768

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 23 décembre 1768, 1768-12-23

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalement/items/show/1823>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitNos lettres s'étaient croisées, mon très cher philosophe.

RésuméLa mort de D'Amilaville. Demande l'envoi par Marin du discours prononcé devant le roi de Danemark. [La Bléterie] a fait écrire à Volt. Linguet a de l'esprit, mais est maladroit. On dit que D'Al. fait un ouvrage de géométrie. Leibniz et Descartes charlatans. L'A.B.C.

Date restituée23 décembre [1768]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire68.88

Identifiant1443

NumPappas905

Présentation

Sous-titre905

Date1768-12-23

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Kehl LXVIII, p. 500-501. Best. D15382. Pléiade IX, p. 715-716

Lieu d'expédition Ferney

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source impr., P.-S.

Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

D15381. Voltaire to Nicolas Christiern de Thy, comte de Milly

A Ferney, 21 décembre 1768

J'ai été malade deux mois entiers, monsieur; on m'a cru mort; il s'en faut peu que je ne le sois. C'est ce qui fait que je ne vous ai point répondu. J'ai soixante quinze ans: il y en a environ vingt-cinq que je n'ai vu m. le duc de N^o. Je n'ai aucune relation avec lui, encore moins avec le ministre: vous avez le droit de demander de l'emploi. Vous êtes à portée de mettre m. le duc de N^o dans vos intérêts, étant dans sa ville. Que peut un homme mort au monde, & enterré sous les montagnes des Alpes? J'ai l'honneur d'être avec tous les regrets possibles de n'être qu'un mort inutile, &c.

EDITIONS 1. "Trois lettres de Voltaire à m. le comte de N^o, lieutenant-colonel d'infanterie", *Almanach littéraire* (Paris 1785), pp. 91-2.

COMMENTARY

¹ probably Louis, duc de Noailles, afterwards marshal of France.

D15382. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

23 de décembre [1768]

Nos lettres s'étaient croisées, mon très cher philosophe. Je regretterai Damilaville toute la vie. J'aimais l'intrépidité de son âme; j'espérais qu'à la fin il viendrait partager ma retraite. Je ne savais pas qu'il fût marié et cocu. J'apprends, avec étonnement, qu'il était séparé de sa femme depuis douze ans. Il ne lui aura pas assurément laissé un gros douaire.

Povera e nuda vai, philosophia.¹

Si vous pouviez me faire lire votre discours prononcé devant le roi danois, vous me feriez un grand plaisir; vous pourriez me le faire parvenir² par Marin.

On dit qu'il y a un premier gentilhomme de la chambre³ non danoise, qui a tenu un étrange discours. Je ne veux pas le croire, pour l'honneur de votre pays.

Croiriez vous bien que le traducteur de Tacite m'a fait écrire⁴ par un homme très considérable, pour me reprocher de n'être pas encore enterré, et de trouver son style pincé et ridicule? Le croquant veut être de l'académie; je vous le recommande.

Mais qu'est-ce qu'un Linguer⁵? pourquoi a-t-il fait une si longue réponse aux docteurs modernes⁶? pourquoi n'a-t-il pas été aussi plaisant qu'il pouvait l'être? Il avait beau jeu, mais il n'a pas joué assez adroitement sa partie; il a de l'esprit pourtant, et a quelquefois la serre assez forte; mais il n'entend pas

December 1768

LETTER D15382

comme il faut le secret de rendre les gens parfaitement ridicules: c'est un don de la nature qu'il faut soigneusement cultiver; d'ailleurs rien n'est meilleur pour la santé. Si vous êtes encore enrhumé, servez vous de cette recette, et vous vous en trouverez à merveille.

On dit que vous faites un grand diable d'ouvrage^a de géométrie; cela ne nuira point à votre gaieté. Vous possédez tous les tons.

Que dites vous de la collection des ouvrages de Leibnitz?^b ne trouvez vous pas que cet homme était un charlatan et le Gascon de l'Allemagne? Mais Descartes était bien un autre charlatan. Adieu, vous qui n'êtes point un charlatan; je vous embrasse aussi tendrement qu'on peut embrasser un philosophe.

P. S. Vous sentez bien que l'A, B, C n'est pas de moi et ne peut en être; il serait même très cruel qu'il en fût: il est traduit de l'anglais par un avocat nommé Echiniac^c.

EDITIONS 1. Kehl lxxviii.500-1. 2. Renouard lxii.472-3.

TEXTUAL NOTES

The postscript was omitted in ED1, and restored in ED2. ^a ED1 tenir.

COMMENTARY

¹ Petrarch, *Sonnets*, vii.

² the duc de Duras, the king's cicerone in Paris, introduced to the king all those he met in Paris, except the writers: on that occasion he held back.

³ Best.D14972, note 1.

^c but see Best.D13973, D14039 and D14089.

^a Simon Nicolas Henri Linguet, *Réponse aux docteurs modernes, ou apologie pour l'auteur de la Théorie des loix et des lettres sur cette théorie* ([2. 4.] 1771; BV2134); Linguet was the anonymous author of the *Théorie des loix civiles* (Londres 1767; Ferney catalogue B1838, BV2136) and the *Lettres sur la Théorie des loix civiles* (Amsterdam 1770; Ferney catalogue B1832, BV2127).

^b volume iv of *Opuscules mathématiques* appeared in 1768, followed by vol.v.

^c see Best.D15028, note 2.

^d see Best.D15288 and D15386.

D15383. Voltaire to Marie Louise Denis

23^e x^{bre} 1768

En réponse à votre Lettre du 16, ma chère nièce, vous saurez que vous avez dû recevoir Empereurs et marseillois par l'ami Marin.

Vous devez avoir reçu aussi deux grands palliatifs pour le Drame intitulé désormais les deux frères. Trois actes entiers remplis d'adoucissements sont parvenus sans doute aux deux anges par m^r le Duc De Praslin. Un petit contraste entre les bons et les mauvais prêtres de l'antiquité n'a pas été oublié. Il ne reste pas à présent le moindre prétexte à la malignité. Il faut que vous encouragiez Marin. S'il pouvait oublier un moment qu'on a nommé un autre que La Touche, il n'aurait nulle crainte. Mais sachant malheureusement que le diable a fait cette bonne œuvre il voit sa griffe par tout et j'ai peur même que